

2^{ème} dimanche de Pâques C 24.04.22 La Chiésaz

Laurent Jordan, pasteur

Jean 20, 19-31 et Actes 5, 12-16

Une paix qui force les verrous Un amour qui déverrouille nos cœurs



« C'est bien plus tard qu'arrive la certitude de la lumière. Celle qui déchire le voile et fait voir qu'on avait raison de croire ou au moins d'essayer »

Francine Carrillo

« Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison dont ils avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives »¹

¹ Jean 20 v.19

Chères sœurs et frères, dimanche de Pâques a déverrouillé nos peurs, déverrouillé nos doutes, déverrouillé nos culpabilités et nos rancœurs.

La paix du ressuscité est venue forcer nos verrous. Pâques nous ouvre à la foi et nous fait entrer dans le pardon à nous-mêmes et aux autres, dans la compassion !

L'esprit saint libère la communication de cette grâce dans nos cœurs et autour de nous !

Facile à dire n'est-ce pas ? Je vous comprends ! Vous en connaissez beaucoup, vous, des chrétiens qui n'ont jamais eu peur de dire qui ils sont, de s'afficher au grand jour ?

Et des chrétiens qui ne craignent pas que la guerre détermine aussi notre vie, n'appauvrisse les plus démunis, que le conflit s'embrase !

Connaissez-vous des chrétiens climatosceptiques sans peur pour l'avenir de la planète ?

Mais encore : Connaissez-vous des chrétiens qui ne doutent jamais ?

Ou encore des chrétiens qui pardonnent toujours aux autres même quand ils ont été durement offensés ?

Et des chrétiens qui se pardonnent à eux-mêmes, ne s'enferment pas dans la culpabilité ou la rancœur ? Quel cadeau quand il s'en trouve un ou une sur notre chemin !

Heureusement qu'il y a ce magnifique récit du soir de Pâques pour nous mettre à l'aise.

Jésus n'a que faire des portes verrouillées de nos peurs et nos enfermements. Les verrous de la mort ont sauté. Le Ressuscité passe outre les verrous pour nous rejoindre.

Heureusement qu'il y a Thomas, surnommé le jumeau, pour être notre frère dans le doute et en même temps celui qui fait la plus belle confession de foi de ce premier jour de la semaine, comme une nouvelle création par la foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »²

Thomas, notre jumeau veut voir pour croire ; il exprime ses doutes et sa foi, prêtant sa voix à celles et ceux qui n'ont pas vu le Ressuscité. C'est-à-dire la communauté des premiers croyants et bien sûr à vous et moi appelés à croire sans pouvoir toucher ou recevoir une vision du Ressuscité, même si cela arrive quelque fois.

Thomas, notre jumeau nous représente dans ce récit d'apparition ; il parle pour nous de ses doutes et de sa foi.

² Jean 20 v.28

Thomas commence par douter sérieusement de la résurrection ; mais il est aussi celui qui la confesse avec puissance : Jésus l'homme meurtri à Vendredi Saint, abandonné par les disciples, par lui Thomas, Jésus est aussi le Dieu vivant de Pâques, plus fort que la mort.

Il est le Seigneur de tout amour capable de pardonner aux siens et de les libérer de la culpabilité, de faire céder les verrous de l'enfermement.

Car c'est bien d'enfermement et de libération dont il est question ce matin dans l'évangile.

Enfermement des disciples dans la peur d'être poursuivis par les autorités comme sympathisants de Jésus.

Enfermement des disciples dans la culpabilité de n'avoir rien fait pour empêcher le drame de Vendredi Saint.

Pensons aussi à nos propres enfermements : Enfermement dans l'impuissance : Cette personne m'a tellement fait de mal que je suis même incapable d'envisager de lui pardonner.

Enfermement dans le regret : Je n'ai rien pu faire pour le retenir. J'aurais dû lui dire à quel point je l'aimais. J'ai tellement remis à plus tard une rencontre que nous n'avons finalement pas pu nous parler de ce qui nous brouillait avant son départ.

Enfermement dans l'incertitude : Comment veux-tu que je croie en Dieu après tout ce qui m'arrive ? S'il y a un Dieu, en tout cas, je ne comprends pas qu'il permette des choses pareilles !

Enfermement dans la mésestime ou la surestime de soi et dans le doute ! De toutes manières des gens comme moi, Dieu n'en veut pas ! Un Dieu Vivant, t'es pas sérieux ? Votre Dieu est une échappatoire pour les peureux de

la vie, les anxieux, les frustrés. Moi j'assume ce que je vois de mes propres yeux et je n'accepte pas qu'on me tourne la tête avec ces balivernes de résurrection, ces histoires d'église pour manipuler les vulnérables avec la peur de la mort et des rêves de vie éternelle !

Enfermement dans nos manques d'amour reçu et donné, ces blessures qui poussent à la violence ou à désespérer d'être en vie.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! », que d'enfermements en nous-mêmes ! Que de vulnérabilités aux doutes, aux préjugés et aux peurs !

Et pourtant le soir de Pâques, Seigneur, tu es venu nous rejoindre. Tu forces toujours les verrous de nos enfermements.

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué à l'écoute de l'évangile de ce matin : à deux reprises il est question des portes fermées. Jean nous dit une première fois que les portes étaient verrouillées

à cause de la peur des disciples. Puis il raconte que Jésus apparaît malgré tout dans la maison. Que Jésus vient rejoindre la communauté comme ce matin au moment de ce culte. Le Ressuscité communique sa paix, se laisse identifier par ses blessures et donne même mission à ses disciples d'aller vers d'autres en soufflant sur eux la force de son Esprit pour sortir de leur enfermement. Jésus leur donne du souffle pour être capables de se pardonner et de communiquer plus loin des paroles capables de relier et de délier des relations.

Mais visiblement cela ne suffit pas à motiver la communauté, même s'ils sont réjouis par la Présence Jésus. En effet, huit jours plus tard, lors de la deuxième apparition de Jésus dans la maison, en présence de Thomas cette fois, l'évangile nous précise que les portes sont *toujours* verrouillées !

Les disciples ont donc vu le ressuscité, reçu la paix et la joie de sa présence, l'Esprit de réconciliation, mais ils n'ont toujours pas bougé d'un pouce hors de leur enfermement !

Les portes de la maison et des cœurs restent verrouillées. La peur règne encore !

Heureusement qu'il y a Thomas ! Car c'est finalement lui, le plus sceptique, notre jumeau en quête de certitudes, de questionnements, de preuves, c'est lui qui va sortir les disciples de l'enfermement de la peur et confesser la foi de toutes les communautés chrétiennes, ouvrir les portes de la liberté !

Quand toutes les portes sont fermées, il y a parfois encore une fenêtre d'espérance à ouvrir.

« En premier lieu fais la paix avec toi-même alors tu pourras apporter la paix aux autres »³

³ Thomas a Kempis (nom latinisé utilisé en français), Thomas von Kempen ou Thomas Hemerken (1380 ? – 24 juillet 1471 ?) est un moine néerlandais du Moyen Âge. On lui

écrivait un autre Thomas, Thomas A Kempis, un moine néerlandais du Moyen-Age.

Les voici les clés qui déverrouillent ce récit d'enfermement : la paix et le pardon.

Jésus avait soufflé son Esprit sur les disciples en leur donnant, et à travers eux, à tous les chrétiens une mission de réconciliation, la possibilité de lier et de délier les relations avec le pardon, de donner ou retenir avec la compassion, de fermer ou d'ouvrir une perspective d'apaisement.

Dans la bible, les portes sont les symboles de la communication. Portes verrouillées comme un pardon impossible à soi-même et aux autres. Comme des culpabilités, des rancœurs et des peurs qui résistent à la compassion.

attribue l'un des livres de dévotion chrétienne les plus connus, L'Imitation de Jésus-Christ.

D'un autre côté, les portes ouvertes sont le symbole de la communication renouée, tant avec Dieu qu'avec les autres et avec soi-même, signes d'ouverture à la grâce et au souffle libérateur.

C'est le pouvoir du pardon de nous faire sortir de nos enfermements.

Je connais une personne qui, longtemps, a eu tellement de peine à pardonner le mal qui lui avait été fait. Jusqu'au jour, comme un jour de Pâques, où cette personne a réalisé à quel point elle avait besoin de se pardonner à elle-même d'avoir si mal supporté et désespéré du mal qui lui avait été fait. Au point qu'elle avait fini par douter d'elle-même, par détruire son plaisir de vivre en s'enfermant loin des autres.

« Fais la paix avec toi-même » rappelle Thomas A Kempis ! alors tu pourras pardonner, déverrouiller l'enfermement des autres, communiquer de l'apaisement.

Savez-vous que cette personne douloureusement offensée, doutant d'elle-même, « insécure » comme on dit aujourd'hui, peu sûre d'elle-même, en commençant par se pardonner sa propre désespérance, en se laissant bercer par la tendresse divine a trouvé la paix, le bonheur de revivre, connu une véritable résurrection.

Mais le plus grand bonheur dans cette expérience, c'est que la paix devenue sûre au cœur de cette personne, ce pardon qu'elle s'est accordé a permis à son offenseur de se positionner autrement, de faire à son tour un bout de chemin vers la reconnaissance de son offense, de sa culpabilité, et de s'en libérer lui aussi pour continuer de vivre librement.

Dans l'évangile Thomas partage la culpabilité des disciples qui se sont enfermés dans le désespoir et la peur depuis qu'ils ont

abandonné Jésus à Vendredi Saint, baissé les bras devant cet échec.

Or voilà qu'au soir de Pâques et aussi huit jours plus tard cet enfermement ne résiste pas à l'amour de Dieu, au grand pardon de Dieu, à sa compassion pour notre propre vulnérabilité.

Du coup, « La communauté devient un lieu de pardon et de fête, de libération »⁴. Le passage des actes que nous avons lu ce matin en témoigne : « De nombreux miracles et prodiges étaient accomplis par les disciples parmi le peuple »⁵

C'est la force de l'amour que notre jumeau expérimente avant nous, probablement même sans toucher ni mettre ses doigts dans les plaies du Ressuscité. Plus besoin de voir et de toucher

la blessure du Christ pour croire, seulement recevoir son amour libérateur.

« Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »⁶

Le Seigneur était là quand Thomas disait son incrédulité. Dieu était présent dans son enfermement. En effet, le ressuscité cite les propres paroles de Thomas une semaine auparavant : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas »⁷.

Sœurs et frères, Jésus est là quand nous sommes verrouillés par la peur, la honte, le doute, la culpabilité ou le manque ou le surplus d'estime.

« Cesse de douter et crois » ! l'injonction de Jésus à Thomas est forte. C'est la clé à glisser

⁴ Jean Vanier

⁵ Actes 5 v. 12

⁶ Jean 20 v. 28 b

⁷ Jean 20 v. 25b

dans le verrou ; que ton enfermement ne t'empêche pas de croire en moi malgré tout, parce que je t'aime de toute manière ! Que tu doutes ou que tu me fasses confiance, je serai toujours avec toi, là invisible mais présent, libérateur, et je ne t'abandonnerai jamais. Ni toi Thomas, ni nous pèlerins de la foi, communauté paroissiale où Jésus a promis de se manifester, d'être au milieu de nous par son Saint Esprit. Ici où nous sommes encouragés à le retrouver aussi dans nos sœurs et frères présents.

Notre communauté est lieu de pardon et de fête Parce qu'elle confesse le désenfermement par la grâce, par l'amour de Dieu !

Un jour que je célébrai le culte, au moment de l'annonce du pardon, j'ai vu deux personnes le lever dans l'assemblée, se rejoindre et s'embrasser. Un verrou avait sauté, une porte

s'ouvrait, le souffle de l'Esprit déverrouillait une relation en direct.

Nous pouvons nous encourager à croire que l'amour de Dieu ne sera jamais verrouillé pour nous, que sa grâce restera inconditionnelle et la porte ouverte à la communication par sa Parole, à sa communion par le repas qui nous rassemble.

Approchons-nous de cette joie dans la prière ! Ne laissons pas ce verrou de la culpabilité et du doute nous priver de la joie de vivre en alimentant la fermeture à l'amour et aux autres, la méfiance ! Faisons confiance que l'Esprit Saint nous inspire la force et le chemin du pardon.

Cette aventure peut prendre du temps : une semaine dans l'évangile de Jean avant que la communauté avec Thomas ne trouve des compétences nouvelles pour avancer.

Une semaine dans l'évangile, 3 mois, 5 ans, 12 ans 25 ans peu importe, même le dernier jour de notre vie pour ouvrir les yeux et confesser en fin que nous sommes aimés et notre offenseur aussi, que nous avons besoin de compassion et nos offenseurs aussi dans nos enfermements réciproques. Même compassion pour toutes et tous.

Ouvrir les yeux de la foi pour voir l'amour de Dieu, nous laisser toucher par cette grâce.

Déverrouiller les fermetures à l'amour, ouvrir les portes de la communication et du dialogue

Ce qui est valable pour la communauté des chrétiens inspire la communion des peuples.

Ukraine et Russie enfermées dans la guerre ou le silence. Europe enfermée dans la culpabilité de ne pouvoir réagir sans aggraver les choses

Laissons l'Esprit passer à travers l'impossible verrou de l'injustice et de la haine pour assumer

avec nous la responsabilité de croire et de chercher la paix. Parmi Russes et Ukrainiens, de tous les côtés il doit bien exister des chercheurs et des chercheuses de Paix en prières et le Seigneur se manifeste à eux comme à nous. Pas à pas l'esprit déverrouille la désespérance et les liens rompus, libère de la compassion.

Heureux ceux qui commencent à croire à cette paix, cette espérance, y travaillent maintenant, sans la voir encore.

En réalité elle est déjà là la paix, avec toi Mon Seigneur et mon Dieu ; elle vient comme les vagues de la mer, une après l'autre se rappeler à notre foi, au courage libérateur de vivre et d'aimer jusqu'au bout.

« Mon Seigneur et mon Dieu » ce n'est pas que
le cri de thomas c'est le cri d'un homme qui a
vu une porte se déverrouiller !⁸

Une paix force les verrous. Un amour
déverrouille nos cœurs. C'est le temps
d'espérer.

Amen

Laurent Jordan 24.04.22 - La Chiésaz

⁸ Jean Debruyne - Mille Textes